

De nouvelles espèces au Québec



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Si votre intérêt pour la faune ailée est plutôt récent, vous croyez sans doute que les Tourterelles ont toujours été présentes au Québec... Mais si vous observez les oiseaux depuis plus d'une trentaine d'années, vous vous souviendrez de ceux sans elles. À cette époque, les passionnés arrêtaient leur voiture en catastrophe pour sortir télescope ou jumelles si la chance d'en apercevoir une sur un fil leur était donnée. La Tourterelle triste n'a de triste que son chant mélancolique, alors que sa population se porte à merveille et ne cesse de s'étendre vers le nord!

Cette colonisation nordique a aussi eu lieu pour l'Urubu à tête rouge quelques années plus tard. Espèce apparentée aux vautours qui a de quoi ne pas passer inaperçue avec son impressionnante envergure de plus de deux mètres. Très abondant maintenant, on peut même l'observer en groupe de plusieurs dizaines dans le sud du Québec et en plus petit nombre plus au nord, volant à la recherche d'une carcasse, son unique source d'alimentation.

Si vos souvenirs ornithologiques ne reculent pas jusque là, sans doute avez-vous été témoin de la plus récente «invasion» du Cardinal rouge? On parle

d'une quinzaine d'année dans son cas. Avant ce temps, le contempler était un rare privilège alors qu'il pullule maintenant dans plusieurs quartiers résidentiels, certains «tenanciers» de mangeoires pouvant même se vanter d'en avoir une bonne dizaine chez eux!

Alors que ces trois «nouvelles» espèces sont bien installées, quelques autres font une entrée assez remarquable, quoiqu'un peu discrète pour un profane! Ces vedettes de demain commencent à coloniser nos contrées en nombre restreint mais il y a peu, ils y étaient absents.

À cette époque, les passionnés arrêtaient leur voiture en catastrophe pour sortir télescope ou jumelles si la chance d'en apercevoir une sur un fil leur était donnée.

Parmi ces espèces, nous notons la très jolie Mésange bicolore. Du même gabarit que sa cousine la Mésange à tête noire, elle arbore une petite huppe caractéristique, un magnifique plumage bleuté, émet un chant sifflé et très sonore (au printemps) et démontre un comportement beaucoup plus furtif. Sa



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Plusieurs personnes pensent à tort que les Tourterelles tristes ont toujours fait partie du paysage québécois, alors qu'elles étaient très rares il y a quelques décennies seulement.

présence est de plus en plus remarquée depuis les 6 dernières années, principalement dans les villes, aux mangeoires!

Qu'ont en commun tous ces oiseaux? Ils vivent tous en grande abondance un peu plus au sud qu'ici. Nous remarquerons leurs premières apparitions massives (les premières années de l'invasion) surtout en hiver. Alors que la nourriture se fait plus rare durant cette saison, et considérant que ces espèces sont presque en surpopulation sur leur lieu de nidification, il n'y a plus assez de nourriture pour tous les adultes et les nouveaux jeunes de l'année. Certains d'entre eux devront donc coloniser d'autres territoires où il n'y a pas de concurrence. Le sud est déjà complètement occupé... et il en est de même à l'est et à l'ouest sur tout le continent... La seule alternative constitue donc à tenter le coup au nord, en bravant les rigueurs de l'hiver.

La nourriture revenue avec

la belle saison, ils retourneront d'où ils viennent pour se reproduire et à l'hiver, le manège recommencera... phénomène qui a l'air d'une migration dans la mauvaise direction!

Plus ça va, plus la population globale de chaque espèce augmente et plus les oiseaux montent loin au nord. En même temps, le territoire de résidence permanente augmente en superficie et quelques années seulement après la visite hivernale des premiers individus de l'espèce, nous pouvons espérer les y voir en toutes saisons.

Réchauffement climatique

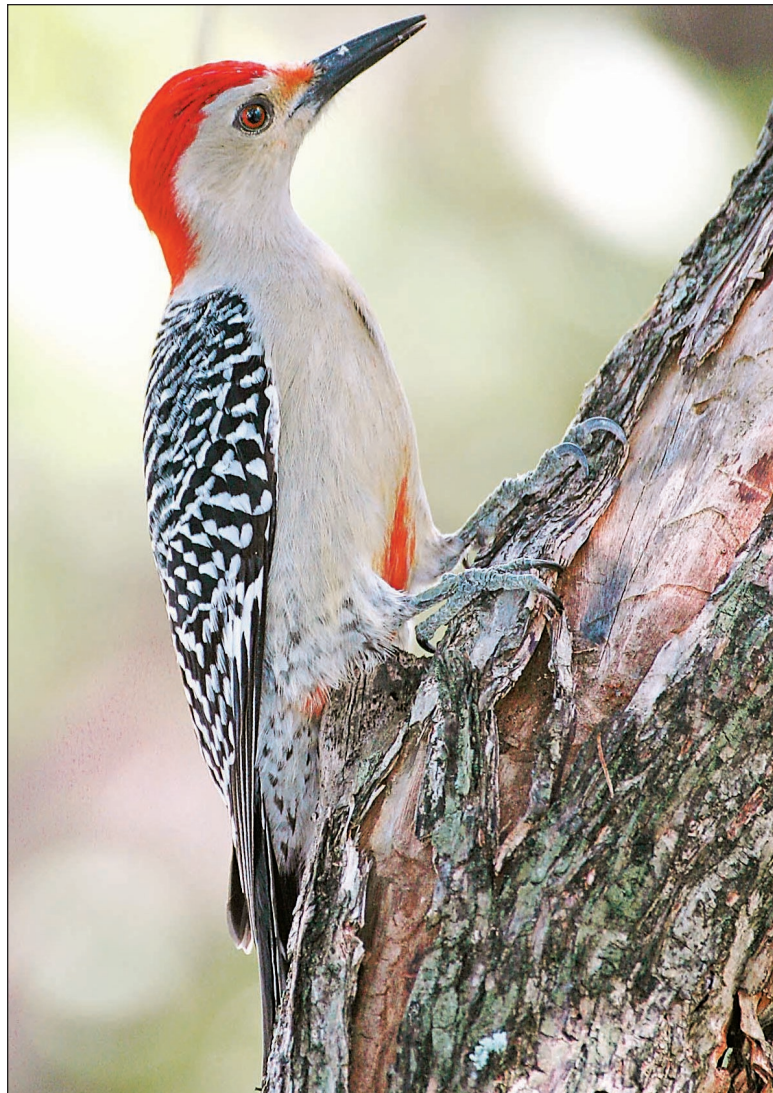
En combinaison avec les effets du réchauffement climatique, c'est aussi ce qui commence à arriver plus doucement et de façon plus récente avec le Pic à ventre roux et le Troglodyte de Caroline.

C'est une très bonne nouvelle que de constater que certaines espèces se portent bien et que

leur population est même en augmentation malgré toutes les menaces qui pèsent sur elles! Ce sont des cas d'exception chez les oiseaux et nous avons de quoi nous en réjouir.

Une chance dont vous ne pourrez vous vanter que durant quelques années, après quoi ces espèces deviendront aussi fréquentes que l'est aujourd'hui la Tourterelle triste. Espérant du même coup que vous ne perdrez pas votre fascination pour ces oiseaux à mesure qu'ils se feront plus présents... Étonnant de voir l'intérêt que nous portons pour des choses lorsqu'elles sont rares alors que nous finissons par les ignorer et même par s'en plaindre lorsque ces mêmes choses deviennent «habituelles»!

Un beau défi que d'apprendre à apprécier ce qui nous est offert «tel que c'est» et non seulement en rapport avec sa rareté! Bonnes observations hivernales d'oiseaux magnifiques... rares et moins rares!



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

À venir au Québec : de plus en plus de Pics à ventre roux (notre photo) et de Troglodytes de Caroline; espèces qui trouvent chez nous une terre sans concurrence de plus en plus clémente, à cause du réchauffement climatique.